

### EDITORIAL

#### Les pesticides, boues rouges de l'étang de l'Or ?

Nous avons tous entendu parler des boues rouges qui polluent les calanques près de Marseille. Une pollution due à une industrie. Les habitants, les associations, les citoyens s'émeuvent ! Les élus sont plus frileux, ils comprennent l'émoi, mais mettent en balance les finances et les emplois.

L'agriculture au Pays de l'Or est notre principale industrie. Elle est un de nos moteurs économiques. Et puis nous sommes fiers d'entendre parler des melons ou des fraises de Mauguio. Mais que cache cette industrie ?

#### Transformer les pratiques

Aujourd'hui tous les techniciens tirent la sonnette d'alarme. Les analyses sont terrifiantes. Notre si belle lagune, berceau d'une faune et flore exceptionnelles, l'Etang de l'Or, est menacée par les nitrates, les glyphosates et autres pesticides. Notre nappe phréatique aussi, au point que la SAUR, notre fournisseur d'eau potable, nous fait boire l'eau du Rhône ! Et quand nos terres seront usées, fatiguées, incultivables, il ne nous restera plus qu'à les urbaniser.

Alors oui, nous devons préserver notre agriculture, nous devons même la développer, la valoriser, la promouvoir, mais nous ne devons pas fermer les yeux sur la catastrophe annoncée.

(Suite page 2)

## A Mauguio, l'Inra choisit l'agriculture biologique

« Vous avez là un panel extraordinaire de couleurs et de formes, que vous ne verrez qu'à Mauguio ! ». Exhibant une cagette remplie d'une douzaine d'épis bigarrés, Christophe Raynaud n'est pas peu fier de « son » maïs 100% bio, sans aucun traitement, « même pour la conservation... d'où le froid polaire ! »

Rentré à l'Inra en 1988, ce technicien de la recherche est à l'origine des expériences en agriculture biologique menées dès 2000 sur le domaine de Melgueil, la station d'amélioration des plantes du prestigieux institut agronomique, à deux pas du Mas de Fabre. « Regardez-moi ce maïs fraise ! », s'enthousiasme ce fils et petit-fils de vigneron melgoriens. « Vous ne verrez jamais plus le maïs comme avant... ».

Sur une paillasse voisine, s'alignent une vingtaine de petits bocal. A l'intérieur, des grains « semence 1823 », un blé dur bio made in Melgueil. « Nous avons croisé d'anciennes variétés avec des



Dans les serres de l'Inra du domaine de Melgueil se concoctent des semences 100% bio

espèces dites 'élites', se souvient le technicien. De lourds investissements dans un matériel de pointe capable de scanner chaque grain sans le détériorer ont permis de trouver le juste équilibre. « Les nouvelles technologies nous permettent de savoir ce que les anciennes variétés ne pouvaient dévoiler à l'époque. C'est important de pouvoir développer une diversité de port, de couleur de grain, de forme d'épi : car l'attente du consommateur bio est très différente de celle du consommateur lambda ».

(suite page 2)

## Le difficile combat des apiculteurs contre les pesticides tueurs d'abeilles



80% des insectes pourraient disparaître en Europe dans les 30 prochaines années

L'apiculture enchaîne les mauvaises années. En termes de mortalité d'abeilles et de récolte de miel, l'année 2017 s'annonce tout aussi catastrophique que 2016 qui a enregistré une récolte inférieure à 10 000 tonnes.

Pour rappel, avant l'utilisation irraisonnée des pesticides néonicotinoïdes, dans les années 90, la récolte se situait à environ 35 000 tonnes par an. Les abeilles qui ont un rôle indispensable dans la pollinisation

nécessaire à la reproduction des plantes sont menacées de mort.

Une étude a confirmé que 80% des insectes auraient disparu en Europe en 30 ans. Une autre a mis en évidence la contamination de la quasi-totalité des miels aux néonicotinoïdes. Pourtant, malgré le principe d'une interdiction de ces insecticides en 2018, l'Agence française de sécurité sanitaire environnementale (ANSES) a accordé en septembre 2017 une Autorisation de mise sur le marché (AMM) d'un nouveau « tueur d'abeilles », le sulfoxaflor, développé par le géant américain de l'agrochimie Dow Agrosiences et apparenté... aux néonicotinoïdes.

Ce neurotoxique est systémique, une fois absorbé par la plante, il circule dans son système vasculaire jusque dans ses parties florales (et donc le pollen et le nectar récoltés par les abeilles). ■

**Retrouvez  
le programme  
de la Semaine  
pour des alternatives aux  
pesticides (SPAP)**

**en Pays de l'Or du 17  
au 24 mars 2018**

page 4



## Editorial (suite)

Nous devons donc convaincre puis accompagner cette industrie vers une transformation de ses pratiques.


Nous avons chacun un rôle à jouer dans cet accompagnement : les élus européens et nationaux avec des lois équilibrées à l'échelle européenne et assorties d'aides ; les élus régionaux et locaux au moyen d'outils promotionnels, de modification des cahiers des charges de la commande publique, en soutenant la recherche, en fournissant des aides techniques et financières ; et enfin nous, les citoyens, avons un rôle à jouer, notamment en modifiant notre manière de consommer.

L'édition 2018 de la semaine pour les alternatives aux pesticides en Pays de l'Or sera sous le signe de la transition agricole. J'en profite ici pour féliciter les agriculteurs qui s'engagent déjà pour l'avenir. Du côté des viticulteurs, chapeau bas aux 5 et bientôt 6 domaines du Pays de l'Or qui arborent fièrement le label AB. Côté maraîchage, de nombreuses initiatives se développent avec beaucoup de mérite. Nous serons là pour les faire connaître et indiquer les lieux de vente.

Retrouvons-nous lors de cette semaine autour de films, de conférences, d'une pièce de théâtre et en clôture, de la traditionnelle journée champêtre organisée au Verger de la Fabrique à Mauguio !

Tous les détails en dernière page et sur le site dédié : [www.spap34.com](http://www.spap34.com) ■

**Daniel Bourguet, président de la Fabrique citoyenne du Pays de l'Or**

 @mauguiofabrique

**MAUGUIO MARDI 20 MARS  
19 H 30**

**Théâtre Bassaget, place Anterrieu**

**Théâtre « Le péché ogémique »  
de la Cie Théâtre Pêle-Mêle**

**suivi d'un débat avec Robert Ali**  
Brac de la Perrière Participation libre



## “Le Potager Melgorien”, un maraîchage sans pesticide et sans engrais chimique

Ne demandez pas des tomates en janvier à Laurent le jardinier. Mais en saison, pour une frisée ou une botte de carottes, il s'absentera quelques minutes et reviendra les bras chargés et les mains crottées. C'est pour ces deux raisons que « Le Potager Melgorien » est notre coup de cœur 2017.

« Le Potager Melgorien », c'est un couple, Christine et Laurent, et derrière toute une association pour faire partager l'amour du terroir en proposant des fruits et légumes de saison, sains et savoureux, de qualité optimale, à des prix plus que raisonnables.

Le potager se compose d'une serre abritée non chauffée de 220 m<sup>2</sup> et d'un champ attendant d'environ 2000 m<sup>2</sup>. Ici, pesticides et engrais chimiques sont bannis : les produits sont cultivés sur place, dans le plus strict respect de l'environnement. Ils



Les futurs plants dans la “nursérie” des semis



Laurent et Christine se démènent pour proposer des fruits et des légumes dans le respect de l'environnement

poussent à leur rythme. A la demande, les paniers sont composés au dernier moment afin de garantir une fraîcheur maximale aux salades, courgettes, blettes, persil et autres basilics.... Victimes de leur succès, certains légumes peuvent être en rupture quelques jours, le temps que la maturation se fasse naturellement.

Cette fin d'hiver, Christine et Laurent s'activent : dans quelques semaines, ils ont rendez-vous avec vous. Et réciproquement : un coup de cœur, cela se cultive

A partir de juin et tout l'été, vente libre sur place tous les jours. Il est possible de recevoir par mail la disponibilité des légumes afin de composer le panier de son choix. ■

<https://www.facebook.com/lepotagermelgorien/>

## L'Inra choisit l'agriculture biologique

(suite)

Mais pour atteindre ce subtil équilibre et imposer « 1823 » face aux toutes-puissantes semences conventionnelles, il a fallu beaucoup de patience et de travail. Dix années durant, les techniciens de l'INRA ont observé les évolutions parallèles de deux parcelles expérimentales de blé dur, l'une conventionnelle, l'autre en agriculture biologique. « Pour maîtriser le désherbage, un gros problème en AB, on a dû faire preuve d'inventivité. Par exemple, on a sélectionné une variété avec un port plus étalé de façon à ce que la lumière du soleil n'arrive pas jusqu'au sol et donc minimise l'action des mauvaises herbes ». Le meilleur de la science et la recherche appliquée pour le respect de l'environnement et de la santé : après plus

d'un demi-siècle au service de l'agriculture conventionnelle, l'INRA se met au vert. « En discutant avec les agriculteurs, on a réalisé que beaucoup en avaient assez des produits phytosanitaires : chers, polluants, et surtout, de plus en plus avaient des problèmes de santé. » Aujourd'hui, le blé « 1823 » alimente une coopérative du Lauragais et un pastier savoyard. Et les champs du bord du Salaison fournissent chaque année quelque 500 quintaux du précieux grain. Une victoire pour Christophe et ses collègues, qui vient s'ajouter à des essais transformés sur des plantes aromatiques méditerranéennes : « On a démontré qu'on pouvait produire du thym, de la sarriette et du romarin bio jusque dans nos plaines... ». ■



## A l'Enclos de la Croix, l'exemple d'une transition agricole réussie

François Frezouls, vous accueillez à l'Enclos de la Croix le 19 mars la table ronde « **Changer d'agriculture : comment accompagner la transition ?** » Votre domaine vigneron a particulièrement bien réussi cette transition, dans une démarche globale...

*François Frezouls* : Oui. La nature est un tout : dans l'écosystème, vous avez une alchimie qui permet à un tas de composantes de vivre en harmonie. Dès qu'on force la nature, on crée une chaîne de déséquilibres. Pour retrouver un cercle vertueux, certes l'aspect pesticides est une entrée, mais il y a plein d'autres facettes : avec quels produits nourrissons-nous nos sols ? Comment traitons-nous des problèmes climatiques de plus en plus aigus ? Comment faire des auxiliaires de cultures des acteurs de façon pérenne ? Il y a une cohérence dans tout ça.

**Quels conseils donnez-vous à des agriculteurs sur le point de franchir le pas ?**

*FF* : D'abord, il ne faut pas opposer les agricultures conventionnelles et bio, elles sont complémentaires. Après, je leur conseille de mesurer leurs actions. Le processus de certification va apporter ces



Cheval de trait et mécanique "high tech", un mariage d'efficacité

éléments de mesure : par exemple, année après année, on réduit la quantité de cuivre dans la vigne. On peut alors se fixer des objectifs. L'agriculture biologique, c'est une aventure où chaque jour apporte son lot d'interrogations qu'on essaie de lever...

**Est-ce « rentable » de passer au bio ?**

*FF* : L'objectif premier, c'est de vivre de son travail, pas de chercher à s'enrichir. Si les agriculteurs ont cette sagesse et si les consommateurs leur reconnaissent ce droit, les choses prendront leur place. Nous devons informer le consommateur de ce que nous faisons, être très attentifs à tenir des propos crédibles et non des effets marketing. Le monde urbain est déconnecté de la terre : il faut commencer par travailler à cette réconciliation. ■

## Permaculture : c'est votre jardin qui a raison



La culture sur butte typique de la permaculture

C'est un jardin extraordinaire, une profusion de vie végétale et animale. Depuis le succès en 2014 du film documentaire « *Demain* », la ferme du Bec Hellouin en Normandie a remis la permaculture au goût du jour. Une idée neuve ? Si le mot apparaît dans les années 70 en Australie (pour culture permanente, dans le sens de durable), ce système conceptuel, comme le précisent Perrine et Charles Hervé-Gruyer, les initiateurs du Bec Hellouin, fonctionne,

sans rien demander à personne, « depuis des centaines de millions d'années. La nature crée des écosystèmes harmonieux et durables, qui génèrent eux-mêmes les conditions favorables au développement de formes de vie plus évoluées ».

Encore faut-il savoir observer et adapter ces écosystèmes.

**Pourquoi se fatiguer ?**

Ainsi, plutôt que de dépenser temps et argent à artificialiser les sols, l'adepte de cette technique douce privilégiera selon les cas la culture en « lasagnes » (différentes couches de végétaux et de déchets superposées) ou en mulch (« couverture de sol »), en associant animaux domestiques (des volailles plus ou moins libres) et sauvages (oiseaux, chauve-souris, batraciens...), attirés par une haie, un bois, une mare... En un mot : il réinventera la biodiversité. ■

### ILS ONT DIT

*"J'aime les paysans, ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers."*

**Montesquieu**

*"L'agroécologie est un choix de durabilité pour l'agriculture. C'est un mouvement de fond."*

**Stéphane Le Foll**

*"L'agriculture c'est la base de la culture."*

**Maurice Bédart**

*"L'abeille porte en elle le mécanisme de l'univers : chaque abeille résume le secret du monde."*

**Michel Onfray**

*"Le problème, lorsque vous mangez comme on le recommande cinq fruits et légumes par jour, est que ces fruits et ces légumes-là sont chargés de pesticides."*

**William Raymond**, auteur du livre *Toxic*

*"Toutes les idéologies politiques qui ont voulu modifier le monde paysan ont échoué parce que le monde agricole ne peut être géré par des théories, il est régi par la réalité."*

**Olivier de Kersauson**

### BREVES

• **"On aura besoin de 60 000 producteurs de proximité en bio de plus dans les cinq ans.** L'Agence bio estime que l'on produit en France 70% des matières premières qui peuvent y être cultivées. Cela signifie que 30% sont importées, c'est environ 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires perdu pour l'agriculture française".

*Claude Gruffat, président de Biocoop*

• **L'agriculture bio, déjà moins aidée que l'agriculture conventionnelle, est encore pénalisée.** Le gouvernement va supprimer certaines aides alors que l'agriculture biologique n'en perçoit que 2% pour 6,5% des surfaces cultivées. Le petit coup de pouce via le crédit d'impôts reconduit pour trois ans ne compense pas les aides perdues.

## DU 17 AU 24 MARS 2018

**SAMEDI 17 MARS LANSARGUES 10 H**

**Enclos de la Croix, 2 avenue Marius Alès**  
**Visite du Domaine de l'Enclos de la Croix**  
Organisée par Le Réseau des Semeurs de Jardins  
Traction animale, éco-pâturage, agroforesterie et permaculture...  
Dégustation de vins et repas partagé à midi.  
Inscription obligatoire : 06 68 67 81 17 (sms uniquement)

**DIMANCHE 18 MARS LANSARGUES 18 H**

**Cinéma Marcel Pagnol, rue Marcel Pagnol**  
**Film « Disparition des abeilles : la fin d'un mystère »**  
réalisé par Natacha Caletremé  
**Débat** sur le thème « L'abeille, sentinelle de l'environnement » animé par **Antoine Caron**, apiculteur et membre expert de l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF).  
Participation libre

**LUNDI 19 MARS LANSARGUES 18 H**

**Salle de l'Oliveraie Domaine de l'Enclos de la Croix**  
chemin de Mudaison à Saint-Nazaire-de-Pézan  
**Table ronde professionnelle « Changer d'agriculture : comment accompagner la transition ? »**  
Avec des agriculteurs et des représentants de la région Occitanie, du département de l'Hérault, de l'agglomération du Pays de l'Or, de la commune de Murviel-les-Montpellier, de la Chambre d'agriculture, de l'association Nature & Progrès et du Symbio.  
Entrée libre

**MARDI 20 MARS LANSARGUES**

**Cinéma Marcel Pagnol, rue Marcel Pagnol**  
**Film « Tante Hilda »**  
de Jacques-Rémy Girerd  
2 séances avec les classes de CM1 et CM2 de l'école élémentaire.  
Cette projection donnera lieu à une séance pédagogique avec les élèves sur les thématiques développées dans le film.  
Événement organisé en partenariat avec la bibliothèque et l'école élémentaire de Lansargues.  
Réservé aux scolaires

**MARDI 20 MARS MAUGUIO 19 H 30**

**Théâtre Bassaget, place Anterriou**  
**Théâtre « Le péché ogémique »**  
de la Cie Théâtre Pêle-Mêle  
Spectacle tout public citoyen et décapant.  
Les OGM ? Un sujet très sérieux traité ici en farce par deux comédiens sans gêne, pour notre plus grand plaisir !  
**Débat** sur le thème « OGM et pesticides, le duo infernal ! » animé par **Robert Ali Brac de la Perrière**, conseiller en gestion des ressources génétiques des plantes et coordinateur de l'association BEDE.  
Participation libre

**Concours : « Cultivons l'avenir : de la graine à l'assiette »**

Concours de dessin pour les enfants de 6 à 12 ans  
Concours photo à partir de 13 ans  
Déposer les dessins à la bibliothèque ou envoyer les photos par mail au plus tard le **31 mars 2018**  
Prix : un livre offert aux gagnants  
Animations et concours organisés par la **bibliothèque de Lansargues**

**MERCREDI 21 MARS LANSARGUES**

**Bibliothèque Alexandre Langlade, place Saint-Jean**  
**14 H A 16 H Fabrication d'hôtels à insectes**  
Sur inscription pour les enfants de 6 à 12 ans  
04 67 86 70 81 ou [bibliotheque.lansargues@orange.fr](mailto:bibliotheque.lansargues@orange.fr)  
**17 H A 19 H Échange de graines biologiques**  
Échange de graines biologiques et non hybrides et partage d'expériences de jardinage au naturel.  
Sans inscription

**MERCREDI 21 MARS ST-AUNES 19 H 30**

**Salle polyvalente, place du colonel Deltour**  
**Film « Le Roundup face à ses juges »**  
de Marie-Monique Robin  
**Débat** sur le scandale sanitaire causé par le Roundup, herbicide le plus vendu au monde, qui contient une molécule active très toxique, le glyphosate.  
Participation libre

**JEUDI 22 MARS LANSARGUES**

**École élémentaire classes de CP, CE1 et CE2**  
**Atelier « Et si on parlait du goûter ! »**  
organisé par la bibliothèque de Lansargues, cet atelier permettra d'aborder les thématiques de l'alimentation et de l'environnement.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS :**  
[www.spap34.com](http://www.spap34.com)  
[www.lafabriquecitoyennedupaysdelor.com](http://www.lafabriquecitoyennedupaysdelor.com)  
[alternativespesticides34](https://www.facebook.com/alternativespesticides34)  
**CONTACT :** [fabriquemauguiocarmon@gmail.com](mailto:fabriquemauguiocarmon@gmail.com)  
07 82 34 59 74 ou 06 70 75 79 63

**SAMEDI 24 MARS MAUGUIO DE 9 H 30 À 17 H**  
**Journée champêtre au Verger de la Fabrique**



Chemin du Mas de Fabre  
43°36'38.3 nord 3°59'31.0 est

- ▲ Marché bio
- ▲ Vente de plants et semences paysannes
- ▲ Sélection de livres
- ▲ Animations pour enfants
- ▲ Ateliers
- ▲ Espace vidéos
- ▲ Stands d'associations...
- ▲ ...et de coopératives

- ▲ **Conférences**
- 11H00 « Quelle mobilité sur nos territoires ? Enjeux et perspectives ! »**
- 14H30 « Les pratiques de l'agroécologie dans nos jardins »** avec **Robert Morez**
- 15H45 Table ronde « Le rôle des citoyens ? »**

- Convergence à vélo
- Espace pique-nique, buvette et petite restauration
- Visites des jardins et du Verger
- Animation musicale



En cas de mauvais temps, repli à l'**Espace Morastel**  
531 avenue du 8 mai 1945 à Mauguio



Retrouvez l'ensemble des activités et l'agenda sur de La Fabrique Citoyenne sur le site [www.lafabriquecitoyennedupaysdelor.com](http://www.lafabriquecitoyennedupaysdelor.com), et sur [La Fabrique citoyenne du Pays de l'Or](https://www.facebook.com/La-Fabrique-citoyenne-du-Pays-de-l-Or). Pour nous contacter : [contact@lafabriquecitoyennedupaysdelor.com](mailto:contact@lafabriquecitoyennedupaysdelor.com)  
Permanences le jeudi matin, en présence de nos élus, et le dimanche matin de 10 h à 12 h.